Design Days

Onze coucous suisses, version 2013

Dans son exposition, Claudio Colucci montre ces emblèmes revisités par des étudiants de la HEAD

Anna Vaucher

Dans la salle, du matériel qui traîne encore sur les tables, des maquettes en bois, plein de croquis, des voix d'étudiants qui tremblent un peu. Et beaucoup de poésie dans la vision du temps et de la tradition qu'ils ont imaginée.

Durant trois semaines, 20 élèves ont participé à un workshop de la Haute Ecole genevoise d'art et de design destiné à revisiter le coucou suisse, sous la direction du designer Claudio Colucci. Vendredi dernier, onze prototypes ont été présentés au jury. Ils seront montrés au public dans l'exposition de Colucci, qui démarre jeudi dans le cadre des Design Days. «Dans cette ère mondialisée, j'ai voulu voir comment ces jeunes allaient raconter une histoire sur cet objet emblématique.»

Résultat: chaque projet est plongé dans un univers radicalement différent, avec sophistication, humour (*que fait le coucou dans le chalet lorsqu'il est fermé?*) et élégance. Wendy a matérialisé le temps qui passe, en enfermant une année dans un grand rouleau de papier se déroulant comme fuit le sable d'un sablier *(photo en haut à gauche)*. Chaque minute, l'heure est tamponnée. Un oiseau apparaît à intervalle régulier. Au sol, l'espace est envahi par le temps écoulé. Un temps obsédant, palpable, lyrique et angoissant.

«Coloristic!» du 26 sept. au 15 oct. (de 14 h 30 à 18 h du lu au sa). Genev'ArtSpace, rte des Jeunes 4bis (Ports Francs). Dans le cadre des Design Days, du 26 au 29 sept., pavillon Sicli et ailleurs, programme: *www.designdays.ch*

Découvrez la galerie photo sur www.coucous.tdg.ch

Les coucous revisités sont présentés au jury dans une salle de la Haute Ecole genevoise d'art et de design. En bas et à droite: trois projets décryptés. PIERRE ALBOUY

Les étudiants parlent de leurs projets, en photo ci-dessus

● **Projet 1. Mathilde, 21 ans, et Roland, 25 ans, bachelor bijoux montres et accessoires** «Nous sommes retournés à ce qui caractérise le folklore suisse, en partant de la poya, l'art du découpage, qui raconte la vie de l'alpage. Grâce à une machine de découpe à la fraise, nous avons pu obtenir cette finesse, que l'on retrouve dans cet artisanat. Le petit oiseau du coucou est devenu une perle. Le pendentif rappelle les chaînes de la pendule. La transformer en bijou nous a permis d'en réaliser un objet 3D et de le décrocher du mur. L'heure se lit au dos. Nous avons fait de notre coucou un objet précieux, féminin.»

Projet 2. Solkin, 30 ans, master en media design Un iPad se branche sur une pièce de bois sculpté. L'écran montre un véritable chalet, capturé par des caméras de surveillance - pour le prototype, l'étudiante a filmé une habitation durant 24 h, avec l'autorisation de ses résidents. L'heure, ponctuée par le rythme naturel de la journée et des saisons, devrait être indiquée au-dessus de l'image. Toutes les soixante minutes, un oiseau animé se pose sur le chalet en imitant le bruit du coucou. «L'objet s'adresse aux touristes. L'idée est de pouvoir admirer comme dans le trou d'une serrure, en temps réel, un vrai chalet, où vit une vraie famille. La pièce de bois, qui se fixe au mur, serait vendue dans un magasin de souvenirs. Il faudrait ensuite télécharger l'application qui l'accompagne. Le lien entre la technologie et l'artisanat est important pour moi.»

Projet 3. Johann, 21 ans, bachelor bijoux montres et accessoires, et Dorothée, 29 ans, master mode et accessoires Les douze barreaux en métal de la cage marquent les heures, celle de midi étant dorée, pour servir de repère. Le canari sous forme de balancier, fixé sur le cadran, tourne comme l'aiguille d'une montre autour des barreaux. Toutes les trente minutes, l'oiseau se met à chanter un air différent. «Nous avons revisité le coucou dans toute sa forme, dans la façon de l'exposer, de le montrer. Cet objet se pose sur la table. Il fait référence à la tradition à la fois horlogère et helvétique. Etre libre nous a permis de revoir complètement cette pièce, en conservant une attache avec la tradition. Et puis, dans ce projet, il y a toute une poésie autour de l'oiseau en cage et de notre rapport au temps. On se fie constamment à lui: avec cette cage, il y a l'idée de l'apprivoiser. C'était un vrai défi. Il est rare d'arriver, à l'école, à un stade de finition pareil.» **A.VA.**

PUBLICITÉ

Tribune de Genève Supplément

Demain,
ne manquez pas
notre supplément spécial
Wagner Geneva Festival

www.tdg.ch

Musée d'ethnographie La façade se dévoile

Dans un an, l'inauguration. D'ici là on découvre un peu plus chaque jour le futur Musée d'ethnographie. La façade, en pente, de couleur taupe avec des encadrements champagne, est faite d'un tressage métallique brillant qui apparaît lorsqu'on ôte l'échafaudage. L. FORTUNATI